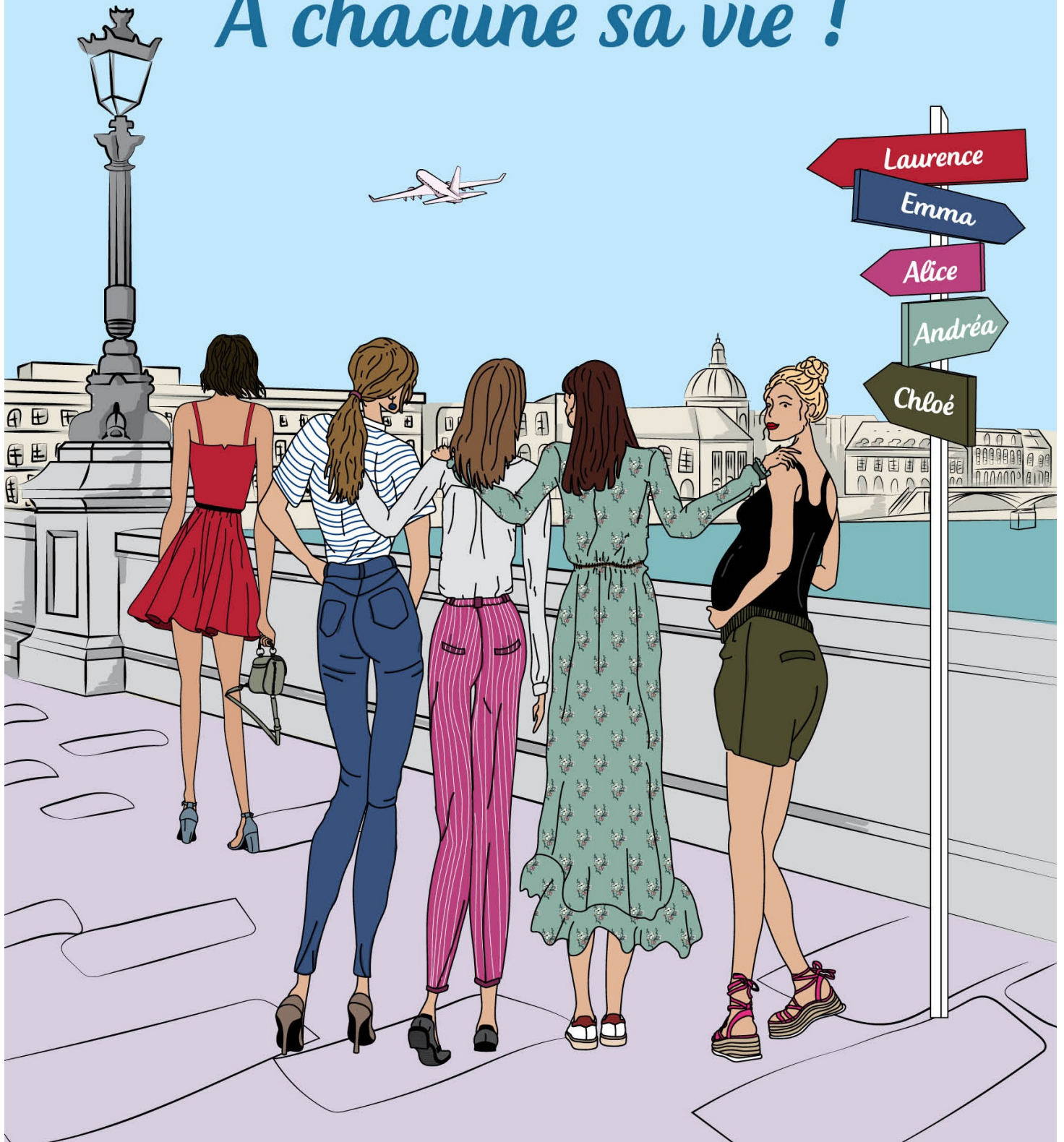


Alex Riva

# LES FEMMES FORMIDABLES

*À chacune sa vie !*



Alex RIVA

Les Femmes formidables -

À chacune sa vie !

*Tome 4 de la série des Femmes formidables*

© Alex RIVA, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5745-5

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Il n'y a pas d'amour ni d'amitié qui croisent le chemin  
de notre destinée sans laisser de marque pour toujours.*

*François Mauriac*

## **Chères femmes formidables et chers messieurs curieux,**

Lorsque vous aviez fait la connaissance d'Emma, Alice, Andréa et Chloé, elles traversaient la fameuse crise de milieu de vie, fatiguées de s'occuper de tout pour tout le monde tout le temps. Partir une semaine en Grèce avait été leur « Grève des femmes formidables » et leur avait permis de mieux comprendre ce qui les avait conduites à cette situation, ce dont elles avaient envie et ce sur quoi elles pouvaient agir.

À leur retour à Paris, l'imprévu s'en était mêlé, et tout ne s'était pas passé comme prévu depuis leur transat. Chacune avait eu son lot de surprises, certaines meilleures que d'autres. Elles étaient restées solidaires dans la mise en place de leurs bonnes résolutions pour éviter de retomber dans les travers du quotidien qui les avaient poussées à partir. Les circonstances de la vie avaient permis à Laurence de rejoindre le quatuor et d'y trouver rapidement sa place.

Quand vous les aviez retrouvées deux ans plus tard, chacune d'elles pensait avoir enfin trouvé sa voie : Alice était plus que jamais focalisée sur le développement de ses restaurants pour mieux oublier ses problèmes de couple et Olivier, Andréa avait quitté son cabinet d'avocats pour s'impliquer à temps partiel dans « Ma Cantine » et pouvoir en parallèle se consacrer à Vincent et à leurs deux enfants, Chloé et Emma s'étaient associées pour reprendre l'agence événementielle de Julien et s'épanouissaient respectivement aux côtés de Thomas et Mike, Laurence avait apporté son expertise commerciale à « Ma Cantine » et tentait de se reconstruire avec ses enfants après une séparation violente d'avec Franck.

Au cours de ces trois dernières années, elles avaient appris à identifier leurs besoins individuels et à les écouter pour éviter d'avoir à se remettre en grève. Mais cette démarche s'était faite au détriment de leur quintet et chacune était

confrontée à des choix compliqués.

Par ses attitudes froides et directives, Alice s'était isolée de ses amies qui ne la reconnaissaient plus et ne savaient plus quoi faire pour l'aider. Faisant face au retour d'Olivier et à une situation de nouveau tendue avec Paul, elle n'arrivait plus à contenir l'émotionnel tant refoulé ces derniers mois.

Chloé se réjouissait de sa nouvelle vie avec Thomas et de sa grossesse, mais deux ombres subsistaient au tableau : la réorganisation de l'agence sans mettre à mal son amitié avec Emma et l'impayé d'un de leurs clients qui les plaçait dans une situation très délicate.

Andréa s'interrogeait sur son envie d'avoir un troisième enfant. Mais son accident de vélo l'avait profondément marquée et lui avait fait prendre conscience que la vie pouvait être bien plus courte qu'on ne l'imaginait. Elle craignait que ce projet d'enfant compromette leur nouvel équilibre.

Emma se réjouissait d'accueillir ses amies. Après s'être sentie de plus en plus prise au piège entre Mike et l'agence, elle avait repris espoir grâce à la nouvelle idée qui lui trottait dans la tête et qui lui permettrait de continuer de s'épanouir aux côtés de Mike à San Francisco, sans pour autant sacrifier sa vie professionnelle.

Alors que Laurence était à l'initiative de la deuxième « grève » à San Francisco, elle y avait renoncé en se réfugiant derrière ses soucis financiers. La réalité était tout autre. Du fait de sa relation avec Paul, elle préférait éviter Alice et avait bien l'intention de profiter de son absence.

Alice, Andréa et Chloé patientaient dans la salle d'embarquement, silencieuses. Elles espéraient que cette parenthèse chez Emma leur permettrait d'y voir plus clair et d'apaiser les tensions entre elles. Elles étaient impatientes de partir et persuadées que ce départ allait une fois de plus marquer un tournant

dans leur vie. L'heure des choix avait sonné, restait à savoir lesquels...

Samedi 28 octobre

Andréa et Chloé passèrent la douane sans encombre et s'étonnèrent de ne plus voir Alice. Elles parcoururent du regard les différentes files jusqu'à apercevoir leur amie. L'expression de son visage ne laissait aucun doute sur son niveau d'agacement face au douanier qui inspectait consciencieusement sa valise cabine. La fouille terminée, l'agent lui tendit le bagage afin qu'elle le referme et l'emporte.

— Ça commence bien ! pesta Alice. Quand je lui ai demandé ce qui avait attiré son attention pour décider de fouiller ma valise, il m'a répondu que c'était un contrôle aléatoire. Et il a fallu que ça tombe sur moi !

— Alice, détends-toi. Passer cinq minutes de plus à la douane, tu parles d'un drame ! commenta Chloé.

— Je n'ai jamais dit que c'était un drame, mais en vacances, je me passerais bien de tous les désagréments que je subis déjà toute l'année.

Andréa fit signe à sa sœur de laisser couler et suggéra de rejoindre la salle d'embarquement. Les filles à peine installées, Chloé glissa ses écouteurs dans les oreilles et sortit son ordinateur, bien déterminée à travailler jusqu'à la dernière minute. Andréa se remémorait l'agitation qui avait entouré leur départ trois ans plus tôt. À l'époque, elle n'avait pas osé parler de leur projet de grève à Vincent et l'en avait informé en laissant une lettre sur le réfrigérateur. Chloé, lasse de tenir le rôle de la maîtresse qui patiente, avait rompu avec Thomas pour se préserver et essayer de le faire réagir. Elle était partie anéantie et prête à tout pour se changer les idées. Quant à Alice, elle stressait à l'idée de laisser ses trois enfants aux mains d'un père très impliqué dans sa vie professionnelle mais totalement inadapté à la gestion du quotidien. Si ce voyage pour San Francisco avait été baptisé « La grève, épisode 2 », il ne portait plus le même enjeu puisqu'il s'agissait avant tout de quelques jours de vacances entre copines pour découvrir le nouvel environnement dans lequel Emma évoluait. Et même si



chacune d'elles avait bien l'intention de mettre la coupure à profit pour faire face aux dernières complications survenues, la pression et le ras-le-bol étaient bien moindres qu'à l'époque.

Andréa s'amusait de voir Alice ranger ses papiers de voyage. Elle les vérifiait un par un, les repliait et les classait dans un ordre qu'elle seule comprenait. L'ambiance chez « Ma Cantine » avait été assez tendue dernièrement avec le chantier du quatrième restaurant. Elle espérait que ce séjour permettrait à Alice de prendre du recul et d'apaiser la situation.

*« Mesdames et messieurs, les passagers du vol AF2578 pour San Francisco sont invités à se présenter en porte B4 pour un embarquement immédiat. »*

— Vous venez ? demanda Alice qui s'était levée précipitamment.

— Non, on ne vient pas. Il y a cinquante mètres de queue et je n'ai pas du tout envie de rester debout pendant une demi-heure alors qu'on a des places réservées. On va laisser le troupeau embarquer et on montera tranquillement derrière, annonça Chloé.

— Sauf que comme tu es enceinte, on peut doubler tout le monde, prétexta Alice.

— Je reste assise, fin de la négo. Vas-y si tu veux. On se retrouvera dans l'avion.

Après avoir hésité un instant, elle reprit place en maugréant. Chloé n'ayant pas pour habitude de se laisser faire, Alice n'osait jamais trop s'opposer à elle. Son portable vibra dans sa poche.

— Ça va ? Vous êtes à l'aéroport ? demanda Laurence.

— Oui, prêtes à embarquer, enfin, presque. Il y a un souci ?

— Non, pas du tout. Je voulais vous souhaiter un bon voyage. Profitez bien de votre séjour pour déconnecter. Soyez tranquilles, je vais gérer.

— C'est gentil, Laurence, mais promets-moi de me prévenir s'il y a le moindre problème.

— Bien sûr ! Mais il n'y aura pas de problème, pars sereine.

— Bon courage pour gérer les trois restaurants et le chantier toute seule.

— T'inquiète. Les enfants étant partis en vacances avec Franck, je suis entièrement disponible.

— Cette fois, on embarque. On se tient au courant.

Alice replaça son portable dans son sac.

— Qui c'était ? demanda Chloé.

— Laurence. Elle vous embrasse. Elle voulait nous souhaiter de bonnes vacances et me redire qu'elle gérait.

— Cette fille est vraiment un amour ! C'est une super commerciale, toujours le sourire et prête à rendre service, courageuse, bosseuse et d'une patience à toute épreuve avec toi, Alice. Heureusement que j'étais là pour vous la présenter ! souligna Chloé.

— C'est vrai que c'est un véritable atout pour « Ma Cantine » et qu'elle nous a bien aidées dans le développement, confirma Andréa.

On s'est trouvées au bon moment, songea Alice. Elle avait besoin d'une porte de sortie pour quitter son cinglé de mari et nous d'un renfort.

— On peut y aller maintenant ? demanda Alice, timidement.

— Oui, on peut, répondirent les deux sœurs en chœur.

Chloé espérait qu'Alice se détende. Elle n'avait pas l'intention de subir son côté maîtresse d'école pendant le séjour. Elle l'invita à prendre le hublot, laissa Andréa au milieu pour tempérer les échanges et prit le siège au bord de l'allée. Chloé n'avait pas besoin d'une pression supplémentaire. Car même si elle se réjouissait de retrouver Emma, elle ne perdait pas de vue qu'elles devaient régler leur problème d'association au sein de leur agence événementielle.

Laurence était rassurée de savoir Alice en train d'embarquer pour San Francisco. La voie était totalement libre cette fois. La teneur de ses derniers échanges avec Paul, le mari d'Alice, ne laissait aucun doute sur l'issue de leur soirée. Elle vérifia le contenu du réfrigérateur, dressa la liste des éléments manquants, prit son sac et partit faire ses dernières courses. Elle voulait que ce premier dîner chez elle soit parfait.